



NÉRÉE BEAUCHEMIN (1850 - 1931)

MÉDECIN ET POÈTE

Recherche: Roger Beauchemin (451)

«Nérée Beauchemin était un homme très simple. Il est né à Yamachiche, tout près de Trois-Rivières en 1850. De 1863 à 1870, on le retrouve étudiant au séminaire de Nicolet, ensuite à l'Université Laval jusqu'en 1874. Comme son père, il étudie la médecine et exerce sa profession dans son village natal jusqu'à sa mort, en 1931.

On dit de Nérée Beauchemin qu'il est un poète de terroir. Cette expression qualifie des poètes dont l'œuvre décrit toutes les beautés de la campagne et les bons souvenirs de l'enfance passée sur la terre natale. Cette terre, pour Beauchemin, c'est la région trifluvienne.» ⁽³⁾

Sa jeunesse

Charles-Nérée Beauchemin est né le 20 février 1850 à Yamachiche sur la rue Sainte-Anne. Il est le fils d'Hyacinthe Beauchemin, médecin à Yamachiche, et d'Elzire Richer Lafèche. Son père Hyacinthe est né à Nicolet et il est le frère de Charles-Odilon Beauchemin, libraire-éditeur qui a fondé la Librairie Beauchemin. Charles-Nérée a vécu sa jeunesse avec une sœur, Louise-Émélie-Éveline, et un frère, Pierre-Antoine-Hyacinthe qui est le cadet de la famille. Le 2 juin 1856, un drame immense affecte la famille. La mère de Nérée, Elzire, est décédée à l'âge de 29 ans; Nérée n'avait que 6 ans.

Nérée Beauchemin fait ses études primaires à l'Académie Sainte-Anne de Yamachiche, ses études classiques au séminaire de Nicolet de septembre 1863 à mai 1870, et ses études universitaires à l'Université Laval à

Québec, de septembre 1870 au 19 juin 1874. Il obtient sa licence en médecine et s'établit avec son père Hyacinthe, à Yamachiche. Entre-temps, son frère est décédé en 1868 à l'âge de 15 ans, tandis que sa sœur s'est mariée en 1870.

Vers 1877, son père achète la maison du député fédéral Charles Gérin-Lajoie. Cette maison était située au coin opposé de la même intersection des rues Sainte-Anne et Saint-Pierre. Nérée et son père déménagent donc à l'adresse 711 rue Sainte-Anne. Quelque temps après s'être installé dans sa nouvelle maison, son père est atteint de la fièvre typhoïde; il meurt le 16 février 1878 à l'âge de 57 ans. Nérée a hérité de la maison et y habite seul, mais pas pour longtemps.



La famille de Nérée Beauchemin

Nérée Beauchemin, alors âgé de 28 ans, s'est marié le 5 mars 1878 avec Anna Lacerte, 19 ans, à l'église Sainte-Anne d'Yamachiche. Celle-ci est la fille d'Élie Lacerte et de Marguerite Louise Lamy qui demeuraient en face de chez lui, de l'autre côté de la rue Sainte-Anne. Le père d'Anna, Élie Lacerte, a fait ses études en médecine à l'Université d'Harvard à Boston et pratique la médecine à Yamachiche depuis 1847. Médecin et commerçant, il a été député conservateur au fédéral de 1868 à 1874, puis au provincial de 1875 à 1878.

Le couple Nérée et Anna a eu 10 enfants qui ont été baptisés avec 3 ou 4 prénoms. Les voici identifiés avec leurs prénoms usuels : (1)

- Bébé mort-né le 4 octobre 1878;
- Raoul né le 24 août 1879 et décédé avant 1881;
- Fernand né le 6 octobre 1881;
- Henri né le 28 octobre 1883 et décédé avant 1891;
- Anne-Marie née le 21 octobre 1885;
- Germain né le 28 novembre 1890;
- Nérée né le 14 août 1892 et décédé en 1910;
- Jeanne née le 6 février 1897;
- Thérèse née le 27 octobre 1898;
- Gabrielle née le 17 mars 1901.

« Nérée Beauchemin s'impliquait dans sa communauté. Il était de toutes les fêtes, écrivait tantôt de la musique, tantôt des adresses, pour mettre en valeur une fête ou une personne. » (2)

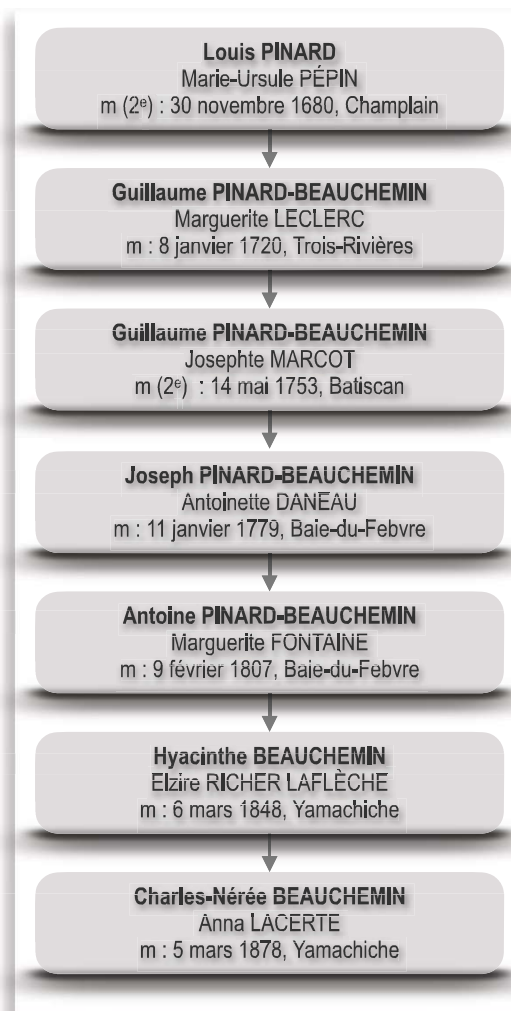
La famille de Nérée et Anna n'a eu l'occasion de célébrer qu'un seul mariage même si 6 enfants se sont rendus à l'âge adulte. En effet, l'unique mariage a été celui d'Anne-Marie avec Alide Duchesne le 14 novembre 1916 à Sainte-Anne d'Yamachiche. Le couple s'est établi à Saint-Barthélemy dans le comté de Berthier et leurs 9 enfants y sont nés. Le mari d'Anne-Marie, Alide Duchesne, était chef de gare pour la compagnie C. P. R. (*Canadian Pacific Railway*).

Quant aux 5 autres enfants du couple, Fernand, Germain, Jeanne, Thérèse et Gabrielle, ils sont demeurés célibataires et ont habité chez leurs parents, excepté la cadette Gabrielle qui a quitté la maison familiale vers 1929 ou 1930.

Madame Jeanne Saint-Cyr (1076) m'a raconté que son oncle Georges-Étienne Roy, fraîchement diplômé en médecine, était allé prêter main-forte à Nérée Beauchemin dans les dernières années de sa vie. Georges-Étienne Roy est le fils de Pierre Roy et Héréna Beauchemin.

Cette dernière est la petite cousine de Nérée Beauchemin. Georges-Étienne Roy est né en 1901 à Nicolet sur le rang Saint-Alexis dans une maison voisine de celle où habitait Rodolphe Duguay qui deviendra un peintre célèbre. Georges-Étienne Roy a fait ses études en médecine à Québec, et ensuite il s'est spécialisé en chirurgie. Vers 1928, il a commencé sa pratique en médecine à Yamachiche auprès de Nérée Beauchemin. En 1932, il a répondu à l'appel des *Sœurs de la Charité* de Nicolet qui avaient besoin d'un chirurgien à l'Orphelinat-Hôpital Christ-Roy nouvellement construit à Nicolet.

Nérée Beauchemin est décédé le 29 juin 1931 à l'âge de 81 ans. Son épouse, Anna Lacerte, lui survivra plusieurs années. Elle est décédée le 28 février 1950 à l'âge de 91 ans.



Liens reliant **Charles-Nérée Beauchemin** à notre ancêtre commun, Louis Pinard



Le poète

Nérée Beauchemin a partagé sa vie entre son métier de médecin et l'écriture. «Il était un homme très simple. On dit qu'il est un poète du terroir. En effet, ses poèmes décrivent les beautés de la campagne, de notre pays, de notre langue et aussi de la religion catholique. Le premier poème publié par Nérée Beauchemin s'intitule « *Les Petits Pèlerins* ». Il est publié dans le journal *L'opinion publique* le 21 novembre 1871. L'auteur a alors 21 ans. À partir de 1884, il a publié pendant 20 ans des poèmes dans *La Patrie*, un important journal de Montréal. »⁽³⁾

Il est reconnu pour avoir eu des amitiés avec de grands poètes, tels Louis-Honoré Fréchette et Pamphile Lemay. Nérée Beauchemin publie son premier recueil, « *Les Floraisons matutinales* », en 1897, avant son 47^e anniversaire. Les critiques ne sont pas très élogieuses à son égard. Il continue d'écrire, mais garde ses œuvres précieusement dans ses tiroirs. En 1928, son ami l'Abbé Albert Tessier, professeur d'histoire et de littérature au *Séminaire Saint-Joseph* à Trois-Rivières, le persuade de publier ses poèmes inédits en un deuxième recueil, « *Patrie intime* ». Dans ce recueil, le rythme du vers est plus souple, et les images sont exprimées avec une précision plus pittoresque.

Il a reçu plusieurs prix pour son œuvre littéraire :

- En 1888, il reçoit, de la part de la *Société Royale du Canada*, un diplôme d'honneur.
- En 1896, son ami et poète Louis Fréchette parraine son entrée à la *Société Royale*.
- En 1928, l'*Université Laval* reconnaît son grand talent en lui décernant un doctorat ès lettres à titre honorifique.
- Le 13 septembre 1930, à la fin de sa vie, il reçoit l'une des plus hautes distinctions du monde littéraire : la médaille de l'*Académie française*.

Après son décès en 1931, d'autres événements marquent sa notoriété :

En 1950, la *Société Royale* et l'*Académie canadienne-française* se font représenter aux cérémonies d'hommage de Yamachiche pour célébrer le 100^e anniversaire du poète. C'est à cette occasion que le livre « **Choix de**

poésies » de Nérée Beauchemin est publié avec une étude-préface de Clément Marchand, journaliste réputé et poète.

«Le 6 août 1951, le conseil municipal de Yamachiche changeait le nom de la rue Saint-Pierre qui porte désormais l'appellation « *rue Nérée-Beauchemin* » pour évoquer la mémoire du grand poète canadien-français.»⁽²⁾

Finalement, en 1973, Armand Guilmette publie un livre intitulé « **Nérée Beauchemin : son oeuvre** » où sont réunis, outre ses deux recueils, des poèmes de jeunesse ainsi que des poèmes inédits.

La Maison de Nérée Beauchemin

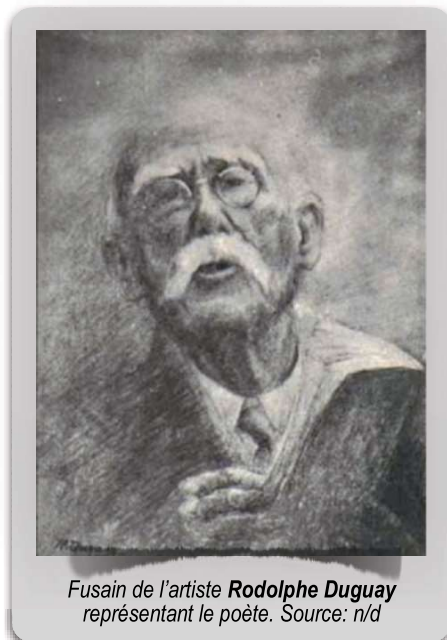
La maison où a vécu Nérée Beauchemin porte l'adresse 711 rue Sainte-Anne et elle est située au coin de la rue Nérée Beauchemin, autrefois Saint-Pierre, à Yamachiche.

Nérée Beauchemin est décédé le 29 juin 1931. Dans son testament, il lègue sa maison à ses 4 enfants célibataires qui habitaient avec lui lors de son décès : Fernand, Germain, Jeanne et Thérèse; il ajoute une condition, celle d'héberger avec eux leur mère Anna Lacerte. Quelque temps plus tard, Germain achète le petit lot de terre voisin de la maison familiale et occupé par une petite bâtisse. Certains indices laissent penser qu'il a transformé la petite bâtisse en bureau de poste et qu'il y a travaillé comme maître de poste.

Les personnes vieillissent. Leur mère, Anna Lacerte, est décédée le 28 février 1950 à l'âge de 91 ans. La même année, Thérèse est décédée le 29 septembre 1950 à l'âge de 51 ans. Ensuite Germain est décédé le 17 avril 1963 à l'âge de 72 ans. Suivra Fernand le 23 octobre 1965 à l'âge de 84 ans.

Jeanne Beauchemin est la dernière héritière de la maison de son père et de l'ancien bureau de poste de Germain. Son premier réflexe est de vendre l'ancien bureau de poste qui tombe en désuétude. Elle vend la bâtisse à deux ouvriers pour 1 \$, à condition qu'elle soit démolie. Aujourd'hui, de beaux arbres occupent l'espace.

Jeanne Beauchemin prend de l'âge, mais elle a un plan. Le 25 octobre 1977, alors âgée de 80 ans, elle signe un contrat dans lequel elle fait donation



du lot de terre, sur lequel trône la maison familiale, à la Fondation Maison de la francophonie. La donation comprend la maison et tout son contenu, notamment les meubles, les œuvres d'art, la bibliothèque et autres objets ayant appartenu à son père Nérée. Le contrat stipule que « *la présente donation est consentie à la condition expresse que l'immeuble et les biens mobiliers soient utilisés en vue de perpétuer la mémoire de l'illustre poète et écrivain national, le Dr Nérée Beauchemin, en transformant ledit immeuble en musée national* ». Le contrat a été signé en présence du curé de la paroisse Sainte-Anne, du maire de Yamachiche et du président de la commission scolaire.

Cette maison a été classée immeuble patrimonial par le Ministre de la Culture et des Communications, le 19 juin 1978.

« La maison Nérée-Beauchemin présente un intérêt patrimonial pour sa valeur historique. Elle est associée à un grand nom de la littérature québécoise. Médecin et poète, Charles-Nérée Beauchemin (1850-1931) a habité la demeure pendant plus de 50 ans. Il est considéré comme l'un des premiers écrivains de l'école du Terroir, dont les thèmes de prédilection sont la patrie, la nature et la religion. La valeur historique de la résidence repose aussi sur la mixité de ses fonctions à certaines périodes de son histoire. La maison est construite en 1867 pour Charles Gérin-Lajoie (1824-1895), député, cultivateur et marchand de grains, qui l'utilise à des fins résidentielle et commerciale. Par la suite, entre 1877 à 1931, elle est la résidence des médecins Hyacinthe et Charles-Nérée Beauchemin et abrite leur cabinet médical. En 1915, une annexe est ajoutée pour servir de pharmacie.

« La maison Nérée-Beauchemin présente aussi un intérêt patrimonial pour sa valeur architecturale. Elle est représentative des maisons construites au XIX^e siècle dans la municipalité de Yamachiche. Certains éléments décoratifs sont aussi propres à la région de Yamachiche. C'est le cas de la « *dentelle à la Héroux* », détails en bois ouvragé réalisés par les frères Joseph Héroux (1831-1901) et Georges-Félix Héroux (1833-1901), architectes locaux ayant construit plusieurs maisons à Yamachiche. Bien conservée, la maison Nérée-Beauchemin est, entre autres, la seule demeure de ce style à Yamachiche à avoir conservé son portique fermé surmonté d'une balustrade.»⁽⁴⁾

Références:

1. Les noms et dates de naissance des enfants de Nérée Beauchemin proviennent d'un note manuscrite de l'abbé Denis Fleurent.
2. DESAULNIERS, Paul, *Rue Nérée-Beauchemin*, site web: <http://yamachiche.ca/toponymie/neree-beauchemin.html>
3. MORNEAU, Jocelyn, *La vie et l'oeuvre du célèbre poète québécois: Nérée Beauchemin*, site web sur l'histoire et la culture régionale du Québec, UQTR
4. Répertoire du patrimoine culturel du Québec, site web: <http://patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>, Maison Nérée-BEAUCHEMIN
5. Nérée Beauchemin, wikipedia - l'encyclopédie libre, site web: https://fr.wikipedia.org/wiki/Nérée_Beauchemin

Le musée Nérée Beauchemin ouvre ses portes au public, mais les visiteurs ne sont pas nombreux. Les revenus ne permettent pas de rentabiliser le musée. En 1983, la *Fondation Maison de la Francophonie* vend la maison de Nérée Beauchemin à la corporation Maison Nérée-Beauchemin administrée par deux personnes habitant à Yamachiche. Jeanne Beauchemin intervient dans le contrat pour renoncer à la condition, exprimée dans le contrat de donation, exigeant que la Maison Nérée-Beauchemin soit transformée « uniquement » en musée national. Cette renonciation permet de louer une partie du musée à la bibliothèque municipale ainsi qu'à la ville de Yamachiche et à la paroisse Sainte-Anne.

En 1985, Jeanne Beauchemin est décédée à l'âge de 88 ans. Elle demeurait au Centre d'accueil de Louiseville.

En 1987, la Maison Nérée-Beauchemin est encore une fois vendue, cette fois à un couple qui l'habite déjà. Les meubles ainsi que les objets ayant appartenu à Nérée Beauchemin ne font pas partie de la vente. Ces artefacts ont été récupérés par le *Musée des Arts et Traditions populaires du Québec*. Il est clair que le musée Nérée Beauchemin n'existe plus, mais la maison demeure classée immeuble patrimonial.

Pour terminer, je voudrais souligner que la cadette des enfants de Nérée Beauchemin, Gabrielle, la dernière survivante de la fratrie est décédée à Beauport le 14 avril 1991 à l'âge de 90 ans. Elle a été inhumée à Yamachiche. La famille de Nérée Beauchemin s'est éteinte; le musée à sa mémoire n'existe plus. Au moins, nous pouvons encore lire ses poèmes, et sa maison attire encore les regards par son architecture et son histoire.



Maison-Nérée Beauchemin (Yamachiche)